

Hôtellerie : LVMH mise presque 3 milliards sur les palaces

[CHRISTOPHE PALIERSE \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/?ID=147\)](https://www.lesechos.fr/journalistes/?ID=147) | [DOMINIQUE CHAPUIS \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/?ID=245\)](https://www.lesechos.fr/journalistes/?ID=245)

| Le 14/12 à 18:08 | Mis à jour le 15/12 à 07:49



Belmond détient des hôtels mythiques, comme le Caruso installé dans un ancien palais du XIe siècle sur la côte d'Amalfi. - Belmond

LVMH va prendre le contrôle d'une quarantaine d'hôtels, trains et croisières de grand standing du groupe Belmond. La valeur d'entreprise du groupe s'élève à 2,8 milliards d'euros.

LVMH, le leader mondial du luxe (par ailleurs propriétaire des « Echos »), s'ancre résolument dans l'hôtellerie et le tourisme de... luxe. Le groupe, jusqu'alors présent dans le secteur avec **deux belles marques, Cheval Blanc** (https://www.lesechos.fr/08/07/2016/LesEchosWeekEnd/00039-028-ECWE_le-repare-a-saint-barth--cheval-blanc-et-lagon-bleu.htm) et Bulgari, mais de manière encore modeste, frappe un grand coup. Il a annoncé vendredi, un « *accord définitif* » portant sur l'acquisition de Belmond, avec 46 hôtels, trains et bateaux de croisières fluviales.

Basé aux Bermudes, doté d'un siège à Londres et coté à la Bourse de New York, Belmond fera l'objet d'une **OPA** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_offre-publique-dachat-opa.html#xtor=SEC-3168) au prix de 25 dollars par action, soit une prime de plus de 40 % par rapport au **cours de clôture** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_cours-de-cloture.html#xtor=SEC-3168) de jeudi et un montant de 2,6 milliards (2,3 milliards d'euros) pour 100 % du capital. Avec la dette, la **valeur d'entreprise** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_valeur-de-lentreprise.html#xtor=SEC-3168) culmine à 3,2 milliards de dollars. La transaction, qui dépend encore de l'approbation des actionnaires de Belmond et des **autorités de la concurrence** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_autorites-de-la-concurrence.html#xtor=SEC-3168), devrait être effective au premier semestre 2019.

Des hôtels, des trains, des bateaux

Fondé en 1976 avec l'achat de l'Hôtel Cipriani à Venise, Belmond est présent dans 24 pays. Parmi ses 33 établissements emblématiques - dont 27 en propriété - figurent notamment, l'hôtel Splendido à Portofino, le Copacabana Palace à Rio de Janeiro. L'opérateur exploite aussi des trains mythiques parmi lesquels le Venice Simplon-Orient-Express, le Belmond Royal Scotsman, ou le Cusco-Machu Picchu au Pérou. Bien implanté en Europe (46 %), le groupe réalise aussi 20 % de son activité en Amérique du Nord. En revanche, il est peu présent en Asie et au Moyen-Orient.

Belmond a longtemps opéré sous la marque Orient Express (d'où son ancien nom Orient Express Hotels), propriété de la SNCF, avant d'y renoncer, la société nationale ayant décidé d'en reprendre l'exploitation. Le changement de nom est intervenu en mars 2014. Également actif dans la croisière fluviale en Birmanie et en France (cinq péniches-hôtels de luxe de Belmond Afloat), le groupe a réalisé l'an dernier un **chiffre d'affaires** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_chiffre-daffaires.html#xtor=SEC-3168) de 561 millions de dollars l'an dernier (+2 %), le total de ses revenus pour les neuf premiers mois de 2018 s'élevant à 454,5 millions (+2,4 %). Sa marge, de l'ordre de 24 %, peut être améliorée selon LVMH.

Un pôle encore modeste

Avec cette acquisition, LVMH se dote d'un pôle d'hôtellerie de luxe, un secteur dans lequel il est entré en 2006 avec le rachat de Cheval Blanc à Courchevel. Il compte aujourd'hui 4 établissements, aux Maldives, à St Barth (le seul palace hors de la métropole) et St Tropez. Attendu de longue date, celui de Paris, en cours de réalisation dans l'un des anciens bâtiments de La Samaritaine, ouvrira ses portes en 2020. *« Il n'y aura pas de synergies, mais plutôt une complémentarité avec Cheval Blanc, qui pourra aider Belmond à améliorer son offre de services »*, a indiqué Jean-Jacques Guiony, le directeur financier de LVMH.

En rachetant le joillier Bulgari en 2011, (https://www.lesechos.fr/08/03/2011/LesEchos/20885-115-ECH_lvmh-s-offre-bulgari-pour-entrer-dans-le-trio-de-tete-de-la-joaillerie-mondiale.htm) LVMH a aussi récupéré un accord de licence entre l'Italien et l'Américain Marriott International. Aujourd'hui, 6 hôtels portent l'enseigne dans le monde (Milan, Londres, Bali...) et trois sont en projets, à Paris (2020), Moscou (2021), et Tokyo (2022). »

Cette activité reste toutefois modeste à l'échelle du groupe. Dans le bilan annuel du géant mondial, son chiffre d'affaires est inscrit dans « Autres activités », dont le montant s'est élevé à 596 millions d'euros en 2017. « *Nous avons atteint une masse critique avec cette acquisition* », a souligné le dirigeant.

Le luxe d'expérience

Le prix payé en fait la plus grosse acquisition de LVMH depuis celle de Bulgari (4,3 milliards d'euros). Pour le groupe, l'hôtellerie de luxe est complémentaire du reste de son activité. Elle vise la même clientèle et s'inscrit dans « le luxe expérientiel », une tendance lourde au niveau mondial. Même les Chinois commencent à plébisciter cette approche. « *Le luxe d'expérience sera important dans le futur. Nous voulons en être* », a insisté Jean-Jacques Guiony.

Selon le cabinet Bain, entre 2010 et 2017, les revenus des voyages, d'hôtellerie de luxe et de la restauration haut de gamme ont augmenté de plus de 10 %. La croissance moyenne annuelle du luxe est elle restée autour de 5 %.